



Nikolski

Nicolas Dickner

CODA, 328 pages, 15,95\$
ISBN : 978-2-923550-06-0

alto

À l'aube de la vingtaine, trois personnages entament une longue migration qui les mènera à Montréal au printemps 1989. Ayant appris à lire avec des cartes routières, Noah Riel, originaire de l'Ouest canadien et fils d'une mère nomade, se pose dans la métropole avec l'intention d'étudier l'archéologie à l'université. Joyce Doucet, qui travaille entre autres comme poissonnière, est née à Tête-à-la-Baleine et, comme ses ancêtres, rêve de devenir pirate. Incapable de se séparer d'un vieux compas qui, plutôt que d'indiquer le nord, pointe invariablement vers l'îlot de Nikolski. Un narrateur anonyme arrive à Montréal après le décès de sa mère. Tous les trois tentent de prendre leur vie en main, et ce, malgré les erreurs de parcours, les amours défectueuses et leur arbre généalogique tordu. Ils se croient seuls; pourtant, leurs trajectoires ne cessent de se croiser, laissant entrevoir une symétrie au sein de leurs existences.

L'auteur

Nicolas Dickner est né à Rivière-du-Loup en 1972. Il a beaucoup voyagé avant de jeter l'ancre à Québec, puis à Montréal, où il vit aujourd'hui avec sa famille. Lauréat des prix Adrienne-Choquette et Jovette-Bernier pour son recueil de nouvelles *L'encyclopédie du petit cercle* (L'instant même), il signe en 2005 un premier roman, *Nikolski* (Alto), qui remporte plusieurs honneurs dont le Prix des libraires du Québec, le Prix littéraire des collégiens et le prix Anne-Hébert. Désormais considéré comme un incontournable de la littérature québécoise, *Nikolski* est à ce jour, publié dans une douzaine de pays. C'est en 2009 que paraît le second roman de Dickner, *Tarmac*, aussi publié dans plusieurs pays. *Le romancier portatif*, une sélection de chroniques publiées dans le journal *Voir*, paraît en 2011. Nicolas Dickner a signé la traduction de *Minuscule* (Alto 2012) d'Andrew Kaufman.

Pour aborder l'œuvre :

Schéma actantiel de Greimas
Schéma de la communication de Jakobson
Figures de style
Registres de langue
Types de narrateur / Point de vue narratif

Thèmes

Quête identitaire
Voyage
Généalogie
Piratage informatique
Recyclage

Extrait

Joyce n'arrive pas à croire que, dix minutes après son arrivée à Montréal, elle se retrouve les mains dans le poisson, prise en étau entre deux Latinos inquisiteurs. Elle soupire, s'empare du couteau et tâte le tranchant avec son pouce. Puis, tout se déroule très vite : elle décapite le rouget, ampute les nageoires pectorales et dorsales, exécute une entaille précise dans le dos, repère la colonne vertébrale à la pointe du couteau et – avec la vivacité d'un samouraï – pourfend le poisson de part en part. La lame glisse le long des vertèbres, aller-retour, et Joyce dégage le squelette, bijou de jade gluant qu'elle jette négligemment à la poubelle. (p. 83)

Pistes de réflexion et de discussion

- La structure du roman a-t-elle eu un impact sur la lecture? À quel autre roman ou film pouvons-nous comparer *Nikolski*, au regard justement de sa structure? Par exemple, *Le chiendent*, roman de Raymond Queneau et *Babel*, film d'Alejandro González Iñárritu.
- Les personnages sont plutôt atypiques. Malgré cela, vous êtes-vous identifiés à l'un d'entre eux?

Pistes d'analyse

- *Nikolski* permet d'étudier le **postmodernisme**¹ en littérature, en interrogeant l'hétérogénéité du roman. L'enchevêtrement des trois récits et, par le fait même, la pluralité des voix narratives témoignent de la fragmentation du roman, caractéristique importante de l'esthétique postmoderne.
- La **narratologie**² est une autre notion qui peut être approfondie avec ce roman, en se basant, par exemple, sur les théories de Gérard Genette. Dans *Nikolski*, le lecteur est confronté à deux types de narrateurs, homodiégétique (narration à la première personne du singulier faite par un personnage du roman, donc le narrateur anonyme de *Nikolski*) et extradiégétique (narration omnisciente pour les histoires de Noah et de Joyce).
- Puisque Nicolas Dickner a souvent comme point de départ un schéma mathématique (voire plusieurs), il est possible de faire des liens entre son œuvre et celle d'auteurs membres de l'Oulipo³ (Ouvroir de Littérature Potentielle), comme Raymond Queneau et Georges Perec.
- *Nikolski* pourrait être comparé au roman *Le récit*⁴ de Nicolas Gilbert qui est lui aussi un récit à plusieurs voix. Une telle comparaison permettrait d'analyser le côté formel (et construit) de ces romans.

Activité de création littéraire

Écrire un texte dans lequel les trois personnages principaux de *Nikolski* (Noah, Joyce et le narrateur anonyme) se rencontrent enfin. Comment auraient-ils découvert qu'ils ont le même ancêtre, Jonas Doucet? Quelles sont leurs réactions par rapport à cette découverte? Où la rencontre a-t-elle lieu et dans quelles circonstances? Qui raconte cette rencontre, quel type de narrateur? Cette activité permettrait d'aborder la notion de transfictionnalité⁵, développée par Richard Saint-Gelais.

Échos de la presse

- « Un roman qui se dévore. Dire de Nicolas Dickner qu'il est doué relève de l'euphémisme : l'évidence crève les yeux. Un imaginaire débridé. [...] Des phrases à la précision chirurgicale, portées de la première à la dernière par une ironie subtile et chatoyante. [...] Et puis des îles, des livres, des rencontres : on croirait lire un Jacques Poulin altermondialiste, mêlé d'Amélie Poulain, de Borges léger et de Louis Hamelin *on the road*. Cela s'appelle du Nicolas Dickner. » Christian Desmeules, *Le Devoir*
- « Un premier roman foisonnant et soigné redonnant le goût de l'imaginaire et des chasses au trésor dans l'espace et dans le temps. » Benoît Jutras, *Voir*

¹ Sur le postmodernisme : PATTERSON, Janet M., « Le postmodernisme québécois, Tendances actuelles », *Études littéraires*, vol. 27, n°1 (1994), p. 77-88. L'article est disponible en ligne : <http://id.erudit.org/iderudit/501069ar>

² Sur la narratologie : <http://www.fabula.org/atelier.php?Narratologie>

³ Sur l'Oulipo : <http://www.ouliipo.net/>

⁴ GILBERT, Nicolas, *Le récit*, Montréal, Leméac, 2008, 152 p.

⁵ Sur la transfictionnalité : <http://www.vox-poetica.org/entretiens/intStGelais.html>

Pour aller plus loin

Entrevue avec Nicolas Dickner

Sachant, par exemple, que tu utilises des schémas mathématiques pour la construction de tes romans, pourrait-on dire que tu t'inscris dans la lignée de Raymond Queneau, de Georges Perec et de l'Oulipo?

- ↳ « Pas vraiment. Ou alors, peut-être, dans certains travers de pensée, dans la manière de voir le monde, de préparer le récit. *Penser/classer*, de Perec, a longtemps été une sorte de petite Bible, pour moi, je suppose que ça révèle quelque chose sur ma psyché. Cela dit, contrairement aux Oulipiens, j'ai tendance à prioriser le récit plutôt que la contrainte. L'approche oulipienne a quelque chose de jusqu'au-boutiste : il faut embrasser la contrainte jusqu'à sa conclusion. Pour ma part, si je sens que la contrainte nuit à la qualité de l'histoire, je m'en débarrasse sans arrière-pensée. »

Partages-tu leur vision de la contrainte?

- ↳ « Oui et non. Je crois que la contrainte est bénéfique pour la création, mais, au final, il s'agit d'un procédé, ou d'un ensemble de procédés, et le procédé ne doit pas constituer une fin en soi – à moins bien sûr de se livrer à un exercice de style. Il faut alors se demander jusqu'à quel point l'exercice de style est un objet littéraire. »

Les lecteurs de Perec ont maintenant accès à son célèbre *Cahier des charges*, ceux de Dickner auront-ils un jour ce même bonheur?

- ↳ « J'ai autrefois pensé mettre en ligne certains documents complémentaires, notamment pour *Nikolski*. Il faut dire que je suis fasciné par ce genre de documents. À cet égard, le *Cahier des charges* est difficile à surpasser : on a la vertigineuse impression d'être penché par-dessus l'épaule de Perec.

Cela dit, chaque fois que j'ai voulu rendre mes propres documents disponibles, j'ai été arrêté par une désagréable impression de narcissisme – un peu comme si j'exhibais des cicatrices. En outre, est-ce que ça ne reviendrait pas à donner une importance exagérée à *Nikolski*? Qui oserait comparer ce roman avec *La vie, mode d'emploi*? Pas moi. »

Découvrez l'entrevue intégrale : www.editionsalto.com/depots/Entr-Dickner.pdf

Livres

Le récit, Nicolas Gilbert, 2008

Chercher le vent, Guillaume Vigneault, 2001

Carnets de naufrage, Guillaume Vigneault, 2000

Film

Babel, Alejandro González Iñárritu, 2006

Le saviez-vous?

Nikolski a demandé quatre ans de travail et a connu huit versions.